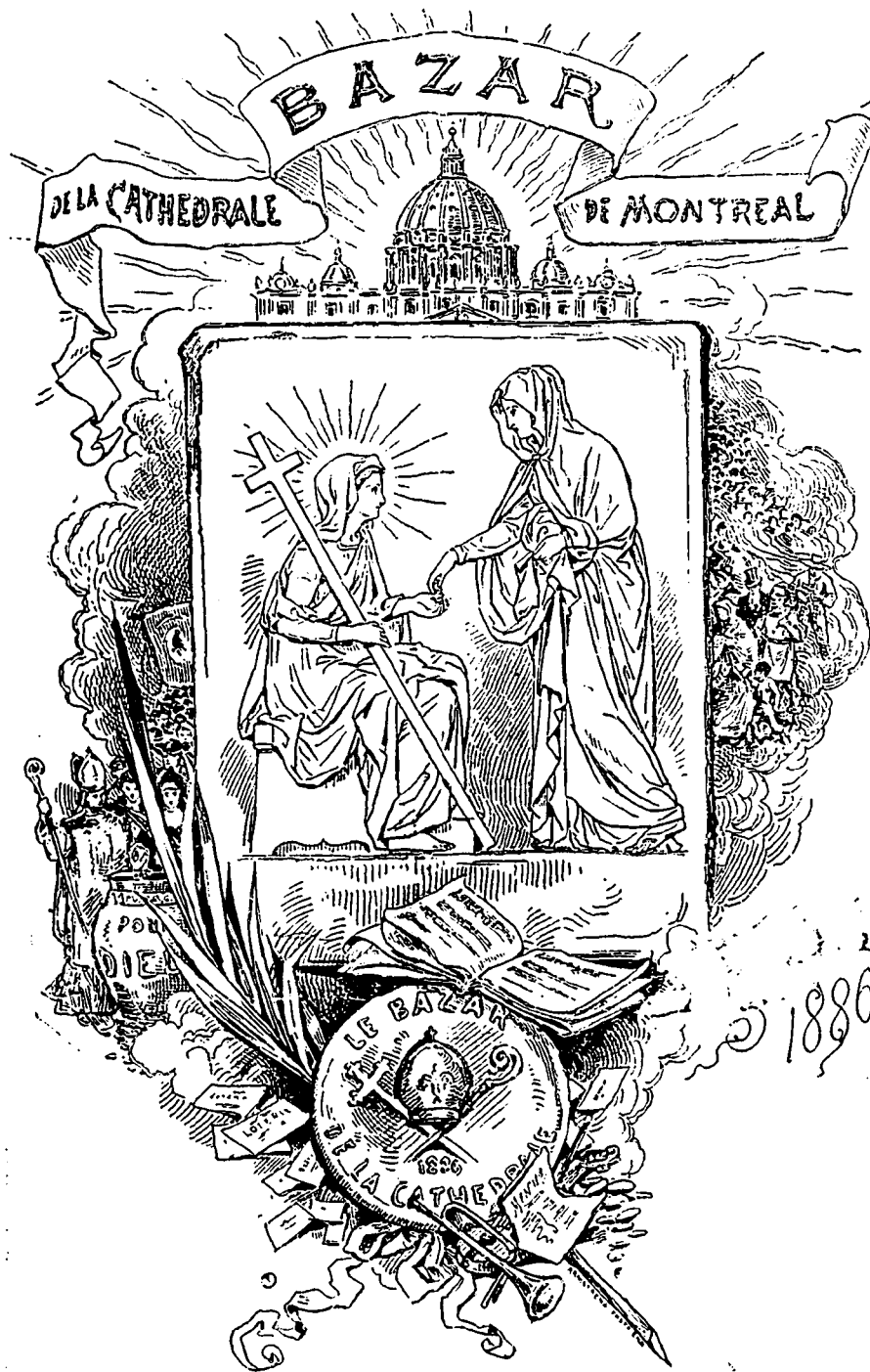


# LE BAZAR

Organe Officiel de l'œuvre de la Cathédrale



Publié par les  
Organisateurs  
du Bazar.

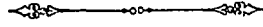
Directeurs de la Rédaction,  
M. l'abbé J. M. EMARD  
ET  
M. Joseph DESROSIERS

MONTREAL.

J. CHAPLEAU & FILS, IMPRIMEURS DE L'ARCHEVÊCHÉ, 31 RUE COTTÉ,

1886

# Bazar de la Cathédrale de Montreal.



Mgr. EDOUARD CHARLES FABRE, Archeveque de Montreal.  
Madame E. R. FABRE, Presidente Generala.

---

## COMITÉ EXÉCUTIF.

M. l'abbé Z. RACICOT, Procureur de l'Archevêché..... *Organisateur.*  
M. l'abbé J. PRIMEAU, Curé de Boucherville..... *Organisateur.*  
M. E. J. BARBEAU..... *Trésorier-Général.*  
M. l'abbé J. A. VAILLANT et M. A. ROBERT..... *Assistants-Trésoriers*

MM. les abbés J. M. EMARD et J. DONNELLY, de l'Archevêché; F. BAILLARGÉ, du Collège Joliette; N. BRUCHESI, de l'Eglise St. Joseph; A. ARCHAMBAULT, du Collège de l'Assomption; et M. JOS. DESROSIERS, de Montréal,  
*Secrétaires-Correspondants.*

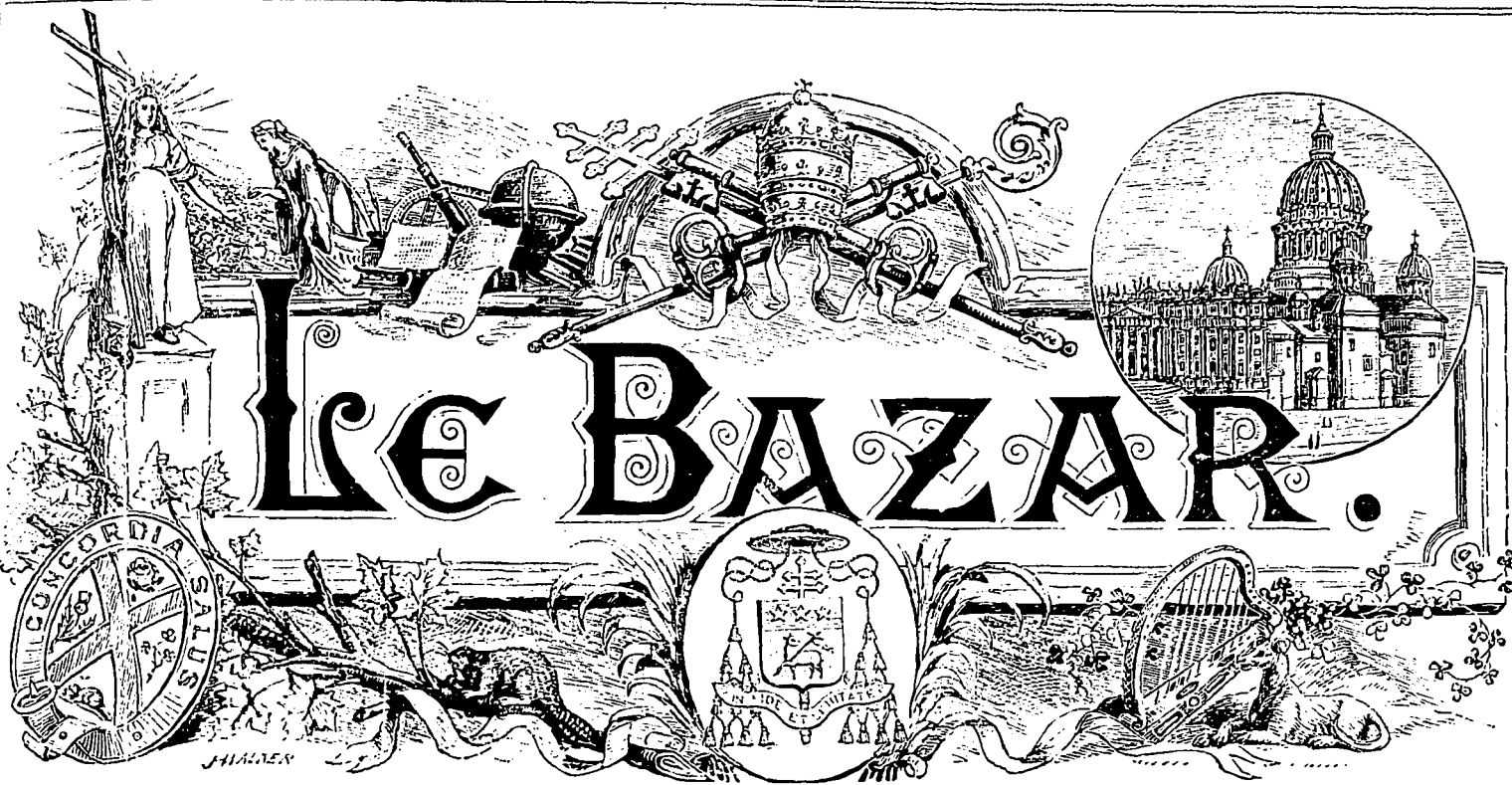
MM. les abbés D. A. MARÉCHAL, Vicaire Général de l'Archevêché; P. LEBLANC, Chanoine de la Cathédrale; N. PICHÉ, Curé de Lachine; MM. C. S. RODIER, Dr. W. H. HINGSTON, et JEAN LECLAIRE, de Montréal, *Conseillers.*

# TABLE DES MATIERES.

	Pages		Pages
Acrostiche.....	V. P. 250	Fenêtre ouverte.....	J. LENOIR 213
Archevêque, le premier de Montréal.....	38	Feu, Au Coin du.....	J. D. 348
Au plus fort la poche.....	310	Forbin-Janson, Mgr de.....	351
Armes, portez, présentez.....	P. DUPUY 284	Greco vis-à-vis Algonquin.....	J. B. ELLENICOS 321
Agnès, sainte.....	l'abbé J. M. ÉMARD 361	Harvest Time.....	E. A. RANSON 298
Bazar, autour du.....	85, 95, 121, 132, 142, 156, 158, 180, 203, 215, 227, 239, 251, 313	Hiver, aux approches de l'.....	381
“ ce que c'est qu'un.....	J. DESROSIERS 6	Hôtel-Dieu, Notice sur l'.....	306
“ les premiers à Montréal.....	“ 16	Hymn.....	MAT. BRIDGES 69
“ le Cirque et le.....	“ 66	Idée, Une.....	TOUCHATOUT 139
“ un joli.....	118	Incendie de 1852.....	105
“ Le —.....	H. CHARLAND 120	In Fide et Lenitate.....	J. DESROSIERS 238
Bazar, El — ( <i>espagnol</i> ).....	286	Jacques-Cartier et la Cath. de Montréal, J. B. PROULX	103, 114, 126, 138, 175, 187, 198, 210, 222, 234, 246, 270, 333
Beau, le — et l'art.....	298	Journal, Une page de mon.....	F. A. B. 103
Bazaar, St Peter's.....	C. Y. K. 116	Juif, Le — Errant.....	BENJ. SULTE 296
“ “.....	W. O. FARMER 366	Kasewe, Kasewe.....	286
“ “.....	MYRA 176	La Fin.....	324
Bibliothèque Canadienne.....	38	Larme et Perle.....	298
Cathédrale, La.....	Mgr TACHÉ 5	Leaves, The falling.....	M. BERGIN 551
“ A propos de la.....	128	Lecteur, Au.....	1, 377
“ Quelques renseignements inédits.....	330	Légèreté.....	CHS. M. DUCHARME 226
Cathedral, In the.....	LONGFELLOW 18	Léon XIII, les Armes de, J. B. PROULX, Ptre	361
“ of Montreal.....	F. A. QUINN 54	Livre d'or de la Cathédrale,.....	TOUCHATOUT 212
“ Acrostic.....	M. B. 155	Menus propos.....	323
“ St Peter's.....	M. B. 94	Monseigneur Fabre et la Cathédrale.....	236
Cathedrals, Something about.....	ANNA T. SADLIER 44	Monsieur Bouquet.....	CHS. M. DUCHARME 318
“ Should protestants contribute.....	MYSTIC 133	Montagne, sur la.....	J. D. 206
Cattedrale, Le due.....	UN CANADESE ITALIANO 178	Montréal,.....	EUSTACHE PRUDHOMME 174
Ceci tuera cela.....	*** 180	Mors et Vita,.....	J. MONIER 272
Chansons, A propos de.....	JOS. DESROSIERS 309	Mousse Noir, le petit.....	BENJ. SULTE 174
Charité, La.....	VICTOR HUGO 19	Nom, un — bien choisi.....	G. BABY 200
Chiffres comparés.....	17	Nouvelles, petites, 204, 216, 228, 240, 251, 276, 288,	299, 311, 335, 353, 365
Chronique,....9, 32, 45, 57, 69, 82, 106, 120, 130, 141,	154, 160, 176, 202, 214	November Thoughts.....	ANNA SADLIER 380
“.....	PIETRO 119, 225	Observation importante.....	238
“ J. D. 226, 239, 250, 275, 287, 298, 310, 348,	365	Officiel.....	214
Cardinal, Le premier — canadien.....	26	Olivier, Madame.....	102, 129, 318
Causerie.....	UNE AMIE 286, 320	Ondas, Ondas.....	225
Ciel, Le regard vers le.....	ZEDLITZ 68	One year ago and now.....	MYSTIC 152
Conseil, Un bon.....	ED. MACMAHON 78, 90	Orgue, l'— de la Cathédrale.....	R. O. P. 150
Conseils, Simples — de l'Inspecteur Jérôme.....	NAPOLEON LEGENDRE 344	Panthéon de Rome,.....	A. ARCHAMBAULT, Ptre 162
Cloud, A summer Cloud.....	BELLELLE GUÉRIN 133	Peintre, le — de Cologne.....	CARL SIMROCK 66
Correspondance.....	PIETRO 225	Pierre, pose de la première de la Cathédrale.....	224
Cor Contributum.....	JOHN LESPÉRANCE 104	Pierre, St — de Rome, Souvenir... l'abbé J. M. ÉMARD	342
Cross, The Cathedral.....	NOREF 141	Peter's, St.....	MAT BRIDGES 105
Croix, Plantation de — sur le Mont St Hilaire.....	363	Peters's, St — at Rome.....	M. W. K. 117
“ Erection de la.....	214	Pierre, Saint — de Rome.....	J. S. RAYMOND, Ptre. 248
“ La — de la Cathédrale.....	17	Place Royale.....	R. BELLEMARE 274
Crème-Rose.....	CHS. M. DUCHARME 226	Record, a remarkable.....	EDW. MURPHY 238
Crowfoot.....	274, 321	Restons chrétiens,.....	ERNEST MARCEAU 25
Crucifix, My.....	JOHN LESPÉRANCE 81	Rondel d'automne,.....	PAUL COLLIN 286
Cœur, Au Sacré-Cœur de Jésus... J. B. PROULX, Ptre	397	Sacerdoce, Mon.....	E. PICHE, Ptre 358
Corbin et d'Aubecourt, <i>feuilleton</i> 23, 35, 50, 62, 74,	86, 98, 110, 122, 134, 141, 158, 170, 182, 194, 206, 218,	Salles, A travers les.....	106, 120, 130, 155, 167, 287, 300, 313
230, 544, 353, 277, 290, 302, 314, 325, 337, 354,	366	Siège Episcopal de Montréal.....	18, 31, 48, 60, 71, 83, 213, 225, 285, 350, 366, 379
Diable, Le — architecte.....	P. B. MIGNAULT 7	September 1886.....	Mrs J. SADLIER 190
Dies iræ.....	P. CHAUVEAU 374	Sinite Parvulos,.....	P. J. O. CHAUVEAU 152
Dieu nous aime.....	368	Sursum Corda,.....	LACLEDE 317
Dôme, Le.....	L'ABBÉ BRUCHESI 150	1642-1886.....	P. DUPUY 342
Dream, A.....	BELLELLE GUERIN 247	Temple, le — de Salomon.....	282
Elèves des clercs de St Viateur au Bazar.....	191	Titre, Autour d'un.....	NAP. LEGENDRE 294
Enfants, Aux bons petits.....	347	Travaux littéraires.....	378
Enfant, l',.....	COMTE DE SEGUR 352	Vases, les — du Japon.....	358
Erable, l',.....	190	Ventes, les — de charité.....	RUSTIQUE 68
Eva, le rêve d',.....	54	Voix d'outre-tombe.....	13
Ex Umbra ad Lumen,.....	E. A. RANSON 341	Volonté, de la.....	BALMÉS 116
Fair.....	ANNA T. SADLIER 201	Vuc d'en haut.....	J. D. 177

# Dons faits pour la Cathédrale en 1886.

Archambault Rev. U., St. Félix de Valois	\$100 00	Hemmingford, Très Spirit.....	42 00	Resther J. B.....	10 00
Armand H., Riv. des Prairies.....	100 00	Hélu L. O., N.P., St. Jacq. de Montréal..	25 00	Rigaud, Trésor Spirit.....	54 00
Beauharnois.....	45 00	Hicks Chanoine.....	50 00	Rivière des Prairies.....	35 25
Beaudry M. N. P., Varennes.....	10 00	Homier A.....	3 00	Rochette Rév. M., Sault au Récollet.....	120 00
Bédard Rév. P., St. Constant.....	30 00	Hughes Louis.....	8 00	Rosaire D.....	5 00
Bédard J. R.....	3 00	Hurtmbise Ed.....	25 00	Roy Dr.....	10 00
Belle. Lt. Col. E.....	100 00	Ile du Pas, Très Spirit.....	39 00	Roy C.....	2 00
Bellefeuille L.....	5 00	Intérêt sur dépôt.....	23 36	Roy Dame J., Beauharnois.....	10 00
Berthier, Très Spirit.....	34 00	Jeannotte Révd.....	50 00	Scanlan Dame Vve, Joliette.....	20 00
Blanchard Rév. O., St. Isidore Souscript.	120 00	Jolicœur J.....	1 00	Sarault N., Souscript.....	10 00
Boissonneault Rév. J.....	5 00	Joliette, Trésor Spirit.....	216 50	Sault au Recollet.....	68 00
Boissonneault Révd. G.....	100 00	Jolicœur A., Père.....	1 00	Sherington.....	35 00
Boissonneault M.,.....	6 25	Jésuites Révd. Pères.....	12 00	St. Ambroise de Kildare.....	126 10
Bon Pasteur, Maison Mère Très Spirit.....	144 25	Jutras Jos.....	38 00	Ste. Anne des Plaines, Trésor Spirit.....	55 60
Bon Pasteur, Académie.....	38 00	Killoran John.....	5 00	St. Alexis.....	12 00
Bourdon C.....	1 00	Labelle Nap.....	3 00	St. Blandine.....	15 00
Bourbonnais Rév., Souscript.....	20 00	Labelle M.....	1 00	St. Barthelemi.....	87 00
Boucherville, Académie.....	10 00	Laberge Rév. F. X., Pte f laire.....	30 00	St. Barthelemi Académie.....	10 00
“ Trésor Spirituel.....	150 00	Laberge A.....	3 00	Ste. Brigitte, Trésor Spirit.....	58 60
“ Une famille.....	20 00	Laberge E.....	1 00	St. Bruno.....	38 00
Brisson J., Souscript.....	1 00	Laberge F.....	1 00	St. Bazile.....	14 75
Brouillet F. X., Souscript.....	10 00	Laberge M. Michel, Chateauguay.....	10 00	St. Constant, Très Spirit.....	161 75
Brisson F.....	2 00	Lachapelle P. P., Souscript.....	50 00	St. Cuthbert.....	19 50
Brunet J.....	10 00	Lachance S.....	20 00	St. Damien, Souscript.....	1 02
Cathédrale, Tronc.....	255 79	Lacolle, Service Mgr. Bourget.....	4 00	St. Eustache, Trésor Spirit.....	28 70
Cathédrale, Trésor.....	124 89	Lafetière I.....	1 00	St. Eustache Académie.....	10 00
Cassette.....	1 50	Lafontaine G.....	5 00	St. Elouard, Service de Mgr. Bourget...	3 75
Chagnon Révd. C., St. Clet.....	10 00	Lafontaine E. Ecr., St. Hugues.....	25 00	St. François de Sales, Très Spirit.....	26 00
Champagne Mme N. P., St. Eustache.....	10 00	Languedoc E., Souscript.....	36 97	St. Geneviève.....	62 25
Champagne N. P.,.....	10 00	Lamoureux E.....	2 50	St. Geneviève Collège.....	10 00
Charland F., Joliette.....	1 00	Laporte.....	1 50	St. Jacques de Montréal.....	15 75
Collège de l'Assomption, Souscript.....	180 00	Laprairie, Très Spirit.....	125 00	St. Jacques le Mineur, Très. Spirit.....	142 75
“ “ Joliette, “.....	80 00	Larose Rév. A., St. Liguori.....	10 00	St. Jacques Revd. Ste. Justine.....	25 00
“ “ Montréal, “.....	15 00	Lorose J.....	12 00	St. Janvier, Très. Spirit.....	48 50
“ “ St. Thérèse “.....	153 00	Laurent P.....	5 00	St. Jean Baptiste.....	32 00
“ “ Varennes “.....	97 00	Lauzon J. B.....	1 00	St. Jean.....	1 00
“ “ Ste. Marie, RR. PP. Jésuites...	180 00	Lauzon Chs.....	1 00	St. Joseph de Montréal.....	40 75
“ “ Berthier.....	10 00	Lauzon S.....	1 05	St. Justine.....	42 60
Comte Delle.....	1 50	Lavallée J. N., Souscript.....	5 00	St. Laurent.....	61 00
Congr. des Hommes de St. Joseph.....	50 00	Lavigne Moïse.....	5 00	St. Louis N.....	1 00
“ “ “ de St. Jacques.....	10 15	Lavaltrie Souscript.....	23 25	St. Louis de Go zague, Académie.....	10 00
“ “ “ de Ville-Marie.....	100 00	L'Assomption, Très Spirit.....	58 20	“ “ “ Paroisse, Tr. Spi.	26 30
Contrecoeur, Très Spirit.....	15 25	Leclerc M.....	2 00	St. Martin, Trésor Spirit.....	55 00
Corbeil Moïse.....	5 00	Leclerc & Pelletier.....	32 25	St. Norbert.....	55 50
Corbeille Rév., Lanorale.....	30 00	Lefebvre O.....	1 00	St. Paul l'Ermite, Trésor Spirit.....	35 90
Corbeil Très Spirit.....	5 00	Lemay C.....	3 00	Ste. Philomène, Trésor Spirit.....	4 25
Corcoran Anna.....	5 00	Lemieux R.....	1 00	St. Philippe.....	55 30
Côté Dame N., Ste. Dorothée.....	5 00	Leprohon, Joliette.....	75 55	St. Pierre Révd.....	5 00
Couvent d'Hochelega, Souscript.....	210 05	Leveiller Z.....	1 00	St. Polycarpe, Trésor Spirit.....	165 05
Daigault Révd. J. C.....	15 00	Marchand L. N., Souscript.....	12 50	Ste. Rose, Trésor Spirit.....	54 50
David L., Souscript.....	15 00	Martin.....	25	St Théodore, “.....	4 00
Dérôme Dame.....	3 00	Masson Dame Vve.....	3 00	Ste. Thérèse, “.....	26 00
Demers M. Godfroi.....	10 00	Merrill Dr.....	5 00	St. Sauveur, “.....	29 00
Demers P.....	50 00	Moncel.....	20 00	St. Scholastique, “.....	76 00
Desmarais Rév., St. Louis de Gonzague...	50 00	Montbrun.....	12 00	St. Stanislas, “.....	2 75
Desjardins Dr., Notre-Dame.....	50 00	Murphy Ed.....	100 00	St. Stanislas de Kostka.....	17 00
Desjardins C.,.....	20 00	McGarvey Owen.....	100 00	Sacré-Cœur, Trésor Spirit.....	22 00
Descaris F.....	10 00	Notre-Dame, Trésor Spirit.....	4 00	St. Vincent de Paul, Ile Jésus.....	1 75
Derocher A.....	1 00	Oblats Rév. Pères.....	34 75	Terrebonne.....	56 25
Deschêne J.....	8 00	Pagé V. P.....	1 00	Théberge Révd. S. Varennes.....	31 00
Ducharme J.....	1 00	Parizeau Delle, Boucherville.....	10 00	Thérenaut V.....	10 00
Dupras Révd. E., Ste. Philomène.....	125 00	Parizeau Mr.....	10 65	Townslly I. W.....	1 00
Divers.....	400 00	Pélerinage, St. Anne de Beaupré.....	436 00	Vaudreuil, Trésor Spirit.....	85 75
Dupuis Odilon.....	100 00	“ à Oka.....	50 00	Varennes, “.....	1 25
De la Cuesta.....	136 12	Perrault Rév. J. U., St. Stan. de Koska...	25 00	Vineent P.....	1 00
Foisy A.....	3 00	Perrault Z.....	1 00	Voyer H, Souscript.....	20 00
Forget Jean.....	1 00	Perrault Révd. J.....	100 00	Wilson J. H.....	50 00
Fournier J.....	1 00	Perrault Révd. F., Ste. Geneviève.....	50 00	White T., “.....	10 00
Fournier X.....	2 00	Perrault E.....	1 00	Etats Unis, Marlborough.....	500 00
Frappier O.....	4 00	Perrault David.....	50 00	“ Holyyoke.....	300 00
Filiatrault C.....	5 00	Pilon A.....	1 00	“ Worcester.....	300 00
Gagné B., Souscript.....	1 00	Pointe aux Trembles.....	40 00	“ Chicopee.....	170 00
Gauthier F. X.....	5 00	Pointe Claire.....	67 75	“ Springfield.....	120 00
Gervais C. A.....	2 52	Primeau Rév. J., Boucherville, Souscript.	200 00	“ Northampton.....	110 00
Gervais J. A.....	5 91	Primeau Delle M. “.....	1234 95	“ West Gardner.....	100 00
Globensky M., St. Eustache.....	100 00	Préfontaine Rév. F. X.....	50 00	“ Marlborough, Enf. de Marie..	10 00
Gratton J. G.....	12 50	Quevillon Rév.....	25 00	“ Worcester, Ecole des Garg...	10 00
Grenier J., Souscript.....	20 00	Renault J. B.....	70 00	“ “ des Filles..	10 00
Guenette Delle, Très Spirit.....	1 00	Repentigny, Trésor Spirit.....	2 00	Onimet L.....	1 00
Guyon Révd., St. Eustache.....	40 00		33 00	Orléans I., Père.....	1 00
Hamilton Henri.....	50 00				



ORGANE DE L'ŒUVRE DE LA CATHÉDRALE DE MONTREAL.

Rédigé en collaboration.

Bureaux : Archevêché, Montréal.

ANNÉE 1886,

MONTREAL, SAMEDI, 7 AOUT.

No. 1.

AU LECTEUR.

Le Bazar, cinq cents le numéro ; achetez le Bazar, cinq cents ; le Bazar, le Bazar !!

Pourquoi ce journal est-il né ?

Parceque, haute et puissante dame, l'Œuvre de la Cathédrale, toute reconnaissante qu'elle soit aux journaux pour les nombreux services qu'ils lui ont déjà rendus, et qu'elle espère bien qu'ils lui rendront encore, veut se mettre chez elle ; veut avoir sa Gazette officielle.

Gazette officielle paraissant, jusqu'au 2 septembre, une fois par semaine en livraison illustrée de 12 pages, et du 2 septembre à la fin du bazar devenant quotidienne. Les livraisons réunies formeront un volume in-quarto d'environ 500 pages.

Que sera ce journal ?

Jusqu'au 2 septembre, il contiendra tous les documents qui se rattachent à la future cathédrale ; il fera connaître tous les travaux, tous les efforts faits pour assurer la réussite de l'œuvre ; il mentionnera les dons offerts et les noms des donateurs.

Nous voici au 2 septembre.

Le Bazar bat son plein.

Dans la salle ornée avec une élégante richesse, les vendeuses, attentives et empressées à surprendre le moindre désir dans l'œil du passant, se tiennent près de leur boutique ; les jeunes filles offrant l'une des fleurs, l'autre des billets de loterie, celle-ci des bibelots rares, celle-là des objets plus modestes, circulent souriantes et gracieuses ; de somptueux dîners réunissent au tour de brillantes tables l'élite de notre société ; les su-

mets, des divers plats des gouters et des lunches embaument l'atmosphère et font rêver les gourmets ; les corps de musique, les artistes aimés charment par leurs mélodies les dilettanti si nombreux dans notre ville.

Le Bazar devient alors quotidien.

Echo fidèle, tous les matins il raconte les mille incidents de la veille ; il fait connaître les heureux des loteries partielles ; il donne le nom des candidats, leurs chances plus ou moins grandes de succès, il dévoile les astucieuses intrigues de leurs cabaleurs, et, nouveau Nostradamus, il prédit même le vainqueur.

Rien de ce qui se passera dans cette grande kermesse ne sera ignoré du journal "le Bazar" et le lendemain ses lecteurs en trouveront dans ses colonnes le compte-rendu fidèle.

Ce que le Bazar sera intéressant et spirituel, nul n'en peut douter, car c'est le public qui le fera.

Ce sont tous ces visiteurs—chroniques vivantes—se renouvelant tous les jours, apportant des impressions nouvelles, offrant une variété constante d'idées et d'attitudes qui fourniront la plus grande partie de la copie.

Le Bazar du lendemain sera une photographie sans retouche de la séance de la veille. De sorte qu'en réunissant tous les numéros, les souscripteurs auront un souvenir exact et durable de ce grand bazar de la Cathédrale, dont le but si noble, si patriotique, si religieux est l'édification d'un temple digne de ce beau diocèse de Montréal, attestant par sa richesse et sa magnificence la générosité et la foi ardente de ses diocésains.

L'abonnement au journal le Bazar est d'une piastre ; le numéro 5 cents.

LA RÉDACTION.

1642-1886

1642

**S**UR les bords du majestueux Saint-Laurent, semblable à une mer, près d'une magnifique prairie, où d'innombrables oiseaux voletaient en chantant parmi des arbres luxuriants, à l'ombre du Mont-Royal, débarquait, le 18 mai 1642, une petite troupe de Français, ayant à leur tête Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve.

Cette petite troupe était la recrue que les Associés de Montréal envoyaient à la Nouvelle-France, à l'endroit où devait être Ville-Marie, pour faire connaître et adorer Jésus-Christ dans un pays où jusques alors il avait été complètement ignoré. Melle. Mance, qui avait quitté la France avec la recrue pour se dévouer toute entière à l'œuvre de Montréal, se trouvait auprès de M. de Maisonneuve ainsi que le R. P. Vimont, jésuite, Mme. de la Pelterie et M. de Puiseaux.

M. de Maisonneuve, en touchant terre, se jette à genoux pour remercier Dieu et s'offrir à Lui ; ses compagnons l'imitent avec transport, et dans ce lieu, où n'avaient jusque alors retenti que les chants des oiseaux, ou les cris de guerre des sauvages, s'élèvent des psaumes et des hymnes à la gloire de Dieu.

Mais pour ces colons, à la foi robuste, à la piété intense, ces chants sacrés ne suffisent pas ; ils réclament le divin sacrifice.

C'était le matin ; on peut donc célébrer la sainte messe. Un autel est vite élevé. Melle. Mance et Mme. de la Pelterie sont chargées de le rendre le plus digne possible de l'auguste Victime. Elles s'acquittent de ce religieux office avec une joie inexprimable, remerciant avec transport le ciel qui les avait choisies pour orner de leurs mains le premier autel de cette colonie.

La décoration est d'un bon goût et d'un éclat extraordinaire dans ce lieu où tout manquait. On n'a pas d'huile pour alimenter la lampe du tabernacle, on la remplace par une petite fiole de verre blanc fin, et aussi par une sorte de petit lustre environné de réseaux, où on enferme des mouches luisantes qui donnent la nuit une clarté semblable à celle de plusieurs bougies.

L'autel est prêt ; tous ces hommes qui viennent de quitter leur patrie, leur famille, leurs affections les plus chères pour aller sur une terre lointaine gagner de nouvelles âmes à Jésus, s'agenouillent et chantent le *Veni Creator* que le R. P. Vimont vient d'entonner.

Puis commence la grand'messe, la première qui eut été célébrée encore en cette contrée. Combien furent sincères les sentiments de reconnaissance adressés à Dieu en ce moment ; combien furent ardentes les prières demandant le succès pour cette dangereuse entreprise ; combien parmi les colons—véritables héros inconnus—qui offrirent à Jésus leur vie pour la gloire de son Père ! Qu'on se reporte par la

pensée à cette scène grandiose ; qu'on se mette à la place de ces braves et on comprendra les sentiments pieux et les ardeurs d'apôtre dont ils devaient être embrasés.

Après l'évangile, le R. P. Vimont adresse une allocution dans laquelle nous relevons les paroles suivantes, véritable prophétie, que les événements si glorieux, arrivés dans la colonie jusqu'à nos jours, se sont amplement chargés de justifier :

“ Ce que vous voyez ici, messieurs, n'est qu'un grain de sénévé ; mais il est jeté par des mains si pieuses et si animées de foi et de religion, qu'il faut sans doute que le ciel ait de grands desseins, puisqu'il se sert de tels instruments pour son œuvre ; oui, je ne doute nullement que ce petit grain ne produise un grand arbre, qu'il ne fasse un jour des progrès merveilleux, ne se multiplie et ne s'étende de toute part.”

Ce qui voulait dire, ajoute M. Dollier de Casson dans son manuscrit si précieux pour les commencements de Montréal : “ Le ciel ne commence présentement son ouvrage que par une quarantaine d'hommes ; sachez qu'il a bien d'autres desseins. Vos cœurs ne peuvent suffire pour recevoir les louanges qu'il prétend recevoir dans ce lieu ; mais il les multipliera en remplissant de peuples toute l'étendue de ces contrées dont nous prenons possession de sa part en lui offrant le divin sacrifice.”

La sainte messe terminée, le très saint Sacrement est placé avec grand honneur sur l'autel où il demeure exposé toute la journée. Toute cette journée d'ailleurs est employée à des exercices de dévotion, à des actions de grâces, et à chanter des psaumes et des hymnes en l'honneur de la personne adorable du Sauveur, présente dans l'Eucharistie.

En agissant ainsi les colons veulent montrer à la postérité que Dieu n'a établi cette colonie que pour y recevoir des sacrifices et des hommages ; qu'eux et les Associés de Montréal n'ont employé leurs temps, leurs soins et tout leur crédit que pour ce pieux dessein.

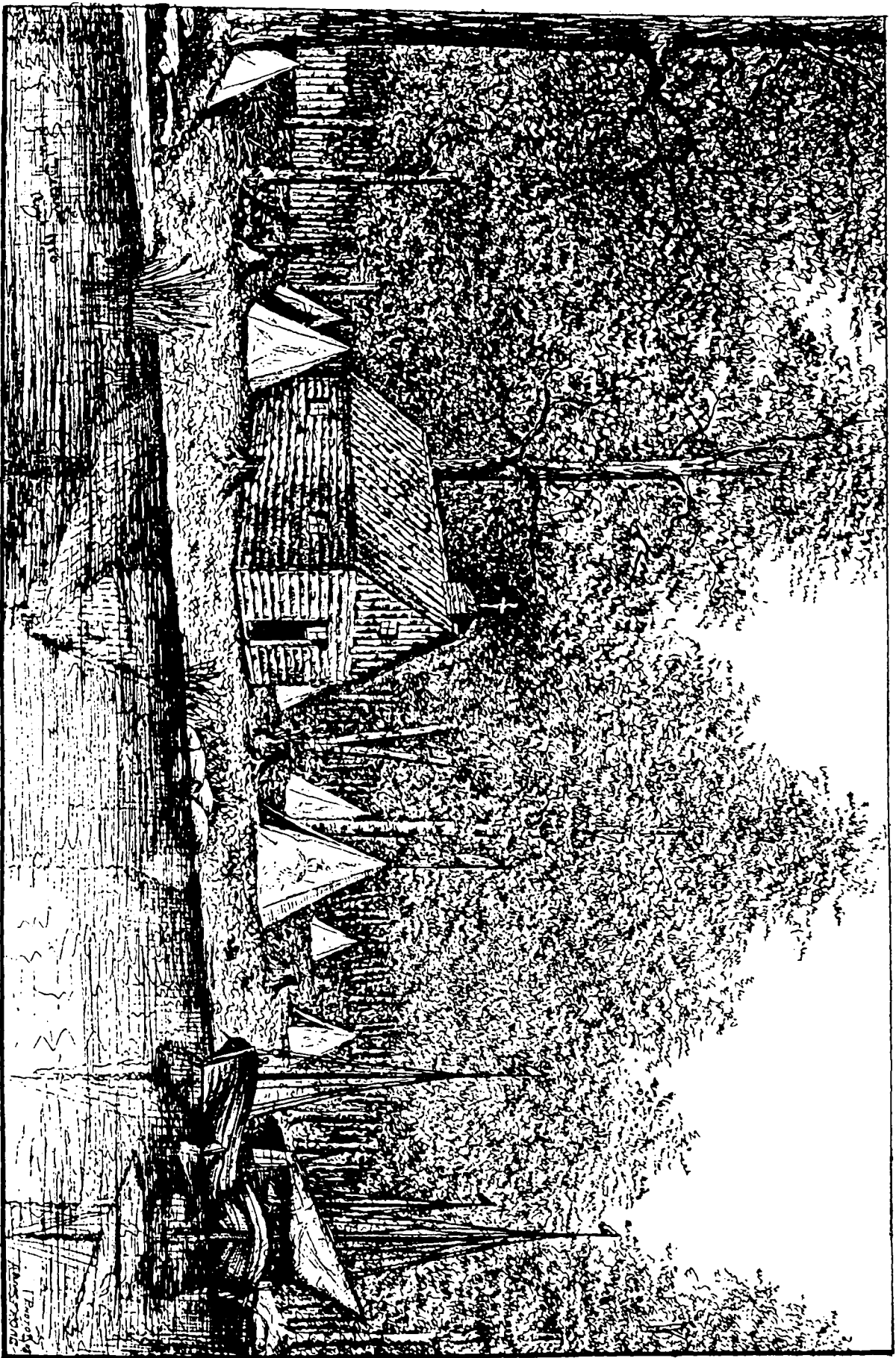
C'est comme la prise de possession par Jésus exposé sur l'autel, de cette ville qui va s'élever et dont les Associés ne veulent la fondation que pour la seule gloire de Dieu. Les honneurs que, dans cette première journée, les colons rendent au Sauveur ne sont que les prémices des honneurs et des adorations qui depuis lors Lui ont été rendus dans ce pays.

Le 18 mai 1642, le très saint Sacrement est exposé pour la première fois à Montréal ; depuis ce jour mémorable, il n'a cessé d'y reposer et d'y être vénéré.

\*  
\* \*

1886

Deux cent quarante-quatre ans sont à peine écoulés, et en ce lieu où la première messe fut célébrée sur un autel improvisé, en plein air, et devant quelques Français seulement, qui viennent de débarquer, s'élèvent aujourd'hui des asiles, des hospices, des couvents, des monastères, des chapelles, des églises, vingt paroisses ; la croix, qui sauva le monde, brille en haut de cette multitude d'édifices religieux, prouvant d'une manière irréfutable que cette ville appartient



Dessin à la plume par W. Décarv.

VILLE-MARIE EN 1642.

Photo-gravure par J. Armstrong.





à Dieu ; plus de cent mille catholiques, ayant hérité de la foi et de la piété des premiers colons, viennent, eux aussi, s'agenouiller pieusement pour entendre la sainte messe et chanter les louanges du Sauveur.

Combien les paroles du R. P. Vimont étaient prophétiques ; et combien est devenu grand l'arbre produit par le petit grain de sénevé ! Ses progrès ont bien réellement été merveilleux ; ses développements incessants et admirables ont produit la " cité chrétienne... œuvre d'une merveilleuse importance... séjour délicieux des anges," que M. Olier a vue dans sa vision symbolique, et cette cité est Montréal, la ville de Marie.

Que de chemin parcouru depuis 1642 : quelle merveilleuse multiplication d'édifices religieux depuis cette époque jusqu'à nos jours !

Ce fut d'abord la première chapelle dans le fort, chapelle simplement en écorce, puis le sanctuaire si vénéré de Notre-Dame de Bonsecours, puis l'église de Notre-Dame dont la première pierre fut posée le 29 juin 1672 pour en arriver, par une augmentation incessante, à ces nombreuses et magnifiques églises qui sont l'orgueil de la cité, et donnent aux étrangers une si haute opinion de notre piété et de notre foi.

Ce n'est pourtant pas encore assez ; à cette ville qui a mérité d'être appelée la Rome de l'Amérique du Nord, il faut un monument religieux plus vaste, plus beau que ceux qui existent encore ; à cette métropole commerciale du Canada qui vient d'être élevée au rang de métropole catholique, il faut enfin une cathédrale digne de son Archevêque, de son clergé, de sa riche et pieuse population.

Le plan adopté—une réduction de la Basilique de Saint Pierre—est beau et nous promet un magnifique et artistique monument.

Pour mener à bonne fin cette œuvre qui est l'œuvre de tous, il faut le concours de tous, et le concours le plus empressé. Il faut agir comme on agissait dans les siècles de foi ardente qui virent s'élever ces splendides cathédrales, admirables poèmes de pierre et de marbre, célébrant la gloire du Tout-Puissant.

Le plus pauvre comme le plus riche portait avec plaisir sa pierre à ce temple où il devait aller implorer ou remercier son Dieu. Nulle dépense n'était trop grande pour édifier la maison du Seigneur, rien n'était trop beau pour l'orner. La pierre, le marbre, le bronze, l'or, les statues, les tableaux, les pavés de mosaïque, les tabernacles garnis de cristaux et de diamants étaient prodigués par les artistes, la plupart du temps restés inconnus, qui dotèrent leur pays de ces admirables monuments religieux, excitant toujours l'admiration et l'enthousiasme par leurs vastes dimensions et par leurs splendeurs. Jamais, à ces âges de foi, les populations ne trouvèrent ces monuments trop dispendieux ; jamais elles ne reculaient devant la dépense ; car ces édifices étaient la demeure de leur Dieu.

La dépense se faisait en commun. Les riches donnaient leur or, les femmes leurs bijoux, les pauvres leur travail.

C'est ainsi qu'autrefois, dans un petit village de Suisse, Guin, dont la population était à peine de quatre mille âmes, fut bâtie l'église qui coûta vingt-six mille piastres. Parmi ceux qui ne pouvaient donner que leur travail, les uns ap-

portaient du bois, les autres des pierres ; ceux-ci étaient maçons, ceux-là servaient les maçons. Les femmes, en outre de leurs travaux des champs, portaient dans leurs mains et leurs tabliers des pierres, de la terre et du sable. Quand tout l'argent avait été absorbé, le curé montait en chaire et disait simplement : " Eh bien ! il n'y a plus rien, tout est dépensé." Le lendemain le petit trésor était de nouveau garni. Cela dura plusieurs années, sans fatigue, ni relâche ; puis l'église fut faite.

C'est de même que furent bâties les églises de nos villages ; par les dons, par les travaux de tous, ces édifices bien modestes, au début, sont devenus dans le temps de beaux et riches temples.

Voilà les exemples de piété et de foi que nous devons suivre aujourd'hui ; tous, riches ou pauvres, nous devons concourir à l'érection définitive de cette cathédrale, qui, commencée par le regretté Mgr. Bourget, eut une de ses dernières pensées, et que son successeur Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque de Montréal a entrepris de terminer.

Dans une ville aussi riche et aussi croyante que Montréal ; dans un diocèse aussi peuplé de fervents catholiques que notre diocèse, une œuvre comme l'œuvre de la cathédrale ne peut que réussir. Il suffit de montrer le but à atteindre, les efforts à faire pour que tous se donnent à cette œuvre et viennent apporter leur concours empressé.

Et ainsi le grain de sénevé fera encore un nouveau progrès et nous serons " les mains pieuses et animées de foi " dont Dieu se servira comme " instruments " pour élever un de ces temples qui proclament si haut et si loin, sa gloire et sa toute-puissance.

P. DUPUY,

---

## LA CATHÉDRALE.

**U**n cruel incendie avait dévasté la ville de Montréal, c'était en 1852.

Le résultat de trente années de travail et de sacrifices avait été détruit avec l'établissement épiscopal : la cathédrale et le palais étaient en ruine.

On vint alors faire des offres à Mgr. Bourget ; on ne lui demanda qu'une chose, de rester à St. Jacques qu'il aime tant ! où il avait travaillé et prié pendant de nombreuses années, où il avait été sacré évêque. St. Jacques où le souvenir de son vénéré prédécesseur était si profondément gravé, et où son cœur aurait goûté de si douces jouissances.

On ne lui demande que de rester, et on fera le reste.

Ce saint évêque se recueille devant son Dieu, il est éclairé d'une lumière divine, il voit comme les hommes ne savent pas voir, et il se décide à refuser ce qui naturellement lui était si agréable.

Il m'a conté les raisons qui l'ont déterminé à une démarche qui a tant surpris et tant contristé : je violerai pas son secret, mais je vous dirai mon appréciation.

Dans la carrière toute marquée du cachet de la grandeur,

rien ne m'a plus frappé que la détermination de Mgr. Bourget, de venir se fixer ici.

Les considérations qu'il m'a données m'ont paru d'un ordre, si élevé, si au-dessus de ce que l'homme ordinaire conçoit, que je me suis dit : Oh ! qu'il est grand ! qu'il est héroïque ! quel acte inspiré !

Voilà comment j'ai apprécié les motifs d'une demande que je ne comprenais pas moi-même.....

Leurs corps (Mgr. Lartique et Mgr. Bourget) vont être déposés dans les caveaux du grand monument que Mgr. Bourget a fait commencer à la gloire de Dieu, et comme preuve de son amour pour la sainte Eglise de Jésus-Christ.

On a attendu, pour ainsi dire, sa mort pour qu'il puisse s'en saisir, y pénétrer et y habiter. Il n'a pas voulu y entrer seul; il a été chercher celui qui l'avait précédé dans la tombe, après l'avoir familiarisé avec les nobles et grandes idées dignes de l'épiscopat.

Tous deux s'en vont reposer dans la cathédrale de Saint-Pierre de Montréal.

Quel devoir vous incombe à cette occasion, M. F. ?

Quel devoir incombe à Montréal, la grande cité du Canada, à ce vaste diocèse pour lequel ces deux illustres évêques se sont consumés ?

Ce devoir, c'est celui de compléter cette cathédrale ; elle devient le mausolée de ces deux évêques, elle sera peut être, mais pas sitôt, je l'espère, la dernière demeure de celui que vous voyez aujourd'hui, avec tant de joie, à la tête de ce diocèse.

Laissez-vous cette église plus longtemps inachevée ?

Laissez-vous le tombeau de vos évêques exposé à toutes les intempéries des saisons ?

Cette cathédrale qui sera votre gloire deviendrait votre honte, si son achèvement se prolongeait indéfiniment.

Pardonnez-moi, Monseigneur, d'oser donner ce conseil à votre peuple, sans vous en avoir demandé la permission ; en voyant cette cathédrale inachevée, en pensant à Mgr. Bourget, et à tout ce qu'elle a coûté d'angoisses et de sollicitudes, je me dis que tous les fidèles du diocèse de Montréal, que tout le clergé de ce diocèse, que tous ceux qui lui doivent quelque chose, que cette cité en particulier, que tous en un mot feront ce qui est en eux pour achever ce monument, et il s'achèvera.

On va faire des pèlerinages à Saint-Pierre de Rome pour visiter le tombeau des saints apôtres, on viendra ici faire le pèlerinage à Saint-Pierre de Montréal, pour visiter le tombeau des deux prélats qui ont fondé ce diocèse, et l'ont si noblement doté.—(Paroles de Mgr. Taché.)

Un chrétien doit être humble, mais magnifique, Caïn mérita d'être un brigand et de tuer son frère pour avoir lésiné dans son sacrifice.—*Louis Veillot.*

Ne demande pas à l'existence plus de bonheur qu'elle n'en peut donner, songe que la terre est un lieu de passage et d'épreuve, ne lui demande pas les joies du séjour éternel, n'attends pas des affections humaines l'inaltérable prix que nous procurera seule la présence de Dieu.—*Louis Veillot.*

Si l'enfant qui ne prie pas n'est pas dans l'ordre, celui qui ne fait que prier n'en est pas moins dans le désordre.

*Mgr. Deschamps.*

## CE QUE C'EST QU'UN BAZAR

**U**EST le propre de la charité d'être active et industrieuse. On ne doit donc pas s'étonner lorsque suivant les changements que le temps amène dans les mœurs et les usages, elle invente et adopte des moyens nouveaux pour alimenter sa caisse, toujours prompte à se vider.

A mesure que les besoins augmentent il faut aussi multiplier les ressources. Car si les misères deviennent plus nombreuses, d'un autre côté le zèle et la bonne volonté ne croissent pas dans la même proportion chez tous les chrétiens. Les meilleurs, à force de se voir assaillis de demandes, finissent presque par se lasser de donner. Que penser de la foule, bien plus grande, des indifférents et des indolents ? On comprend donc la nécessité de *dorer la pilule* en donnant l'apparence d'un amusement à ce qui n'est, après tout, que l'accomplissement d'un devoir.

C'est ainsi qu'on a *inventé* les bazars, les loteries, les ventes, les sermons, les conférences et les concerts dont la recette est consacrée aux œuvres de charité.

On a même été trop loin dans cette voie en voulant donner, dans le même but charitable, des bals et des représentations théâtrales, sans doute, d'après le principe que la fin justifie les moyens. Mais la charité chrétienne, on le conçoit, doit montrer plus de discernement, et pour aucune considération elle ne doit pactiser avec l'esprit du monde, qui est capable de changer en mal tout le bien que l'on peut faire. (1)

Il va sans dire que les objections qui sont ainsi faites aux représentations théâtrales ne sauraient s'appliquer à celles qui se donnent dans les collèges. Celles-ci, on le comprend, n'offrent pas les mêmes inconvénients.

Du reste, le moyen le plus sûr de rendre ces entreprises conformes non à l'esprit du monde, mais à l'esprit chrétien, c'est de les mettre sous le contrôle de l'autorité religieuse dont elles relèvent par leur nature. C'est aussi, je crois, ce qui se fait généralement en ce pays.

## II

Les bazars étant, de toutes les industries charitables, la plus usitée parmi nous, j'ai cru qu'ils pourraient faire un sujet d'entretien assez intéressant, surtout dans ce journal.

Je commencerai donc par demander : Qu'est-ce qu'un *bazar* ?

D'après le dictionnaire, le mot *bazar* qui vient de l'arabe, signifie : "Un marché public en Orient, et, par extension, un lieu couvert où sont réunis des marchands tenant boutique et vendant toutes sortes de menus objets ou ustensiles." (*Littre*).

(1) Le *Manuel de la Société de Saint-Vincent de Paul* dit à ce sujet : "Bien n'est plus funeste que de poursuivre un but louable par des moyens qui ne sont pas exempts de reproche, et que de vouloir faire une œuvre chrétienne par des voies contraires au christianisme. Par suite, point de bals pour les conférences, point de représentations de théâtres, et cela va sans dire ; mais même pas de ces loteries où on stimule la cupidité par l'appât du gain, où on a recours à la spéculation pour amener les ressources, ni d'autres moyens qui répugneraient à la simplicité ou à l'humilité."

Cette signification, si elle n'est pas celle que nous donnons généralement ici au mot *bazar*, explique cependant qu'on ait pu, par analogie et par une plus grande extension, appliquer ce terme non seulement au lieu où se tiennent les ventes de charité, mais encore à ces ventes même.

Cette nouvelle acception est reçue en France, et la langue anglaise l'a aussi adoptée.

Tel qu'on le pratique ici le bazar ne consiste pas tant dans la vente que dans le tirage au sort des effets. Cependant la vente proprement dite y tient encore assez de place pour que le mot *bazar* se trouve suffisamment approprié à la chose qu'il désigne.

Voilà pour la signification du mot ; il s'agit maintenant de décrire la chose et de donner une idée aussi directe que possible de ce qu'est un bazar ou une vente de charité.

Pour les uns c'est-à-dire pour tous ceux qui n'y prennent qu'une part *passive* ; pour tous ceux qui, comme vous et moi, n'ont qu'à y faire une ou quelques visites et y laisser quelques dollars, que nous serions bien en peine de mieux employer, pour nous, dis-je, un bazar n'est vraiment qu'une partie de plaisir ; plaisir bien innocent, mais capable encore de diminuer le mérite de notre aumône, si l'excellence des œuvres doit se mesurer à ce qu'elles coûtent.

En effet, passer une heure dans une salle décorée avec goût, au milieu d'une société distinguée, être l'objet d'attentions un peu intéressées, il est vrai, mais très gracieuses, tout de même ; se promener, écouter la musique, boire du champagne, manger des crèmes, gagner des poupées à la loterie, acheter des fleurs et des cigares, tout cela, vraiment, n'est guère pénible, et n'impose pas de grands sacrifices à la pauvre nature.

Mais il en est bien autrement de celles qui prennent une part active à la *fête*. Je dis *celles*, car c'est aux femmes que la tâche revient presque de droit. Ne faut-il pas, en effet, le dévouement sans bornes, la charité inépuisable, et en même temps l'esprit vif et ingénieux de la femme pour entreprendre et amener à bonne fin une œuvre pareille ?

J'insiste sur ce point, car bien des gens ne paraissent pas comprendre de quelle besogne pénible et ennuyeuse se chargent les dames de charité en organisant un bazar.

Ces femmes se recrutent d'ordinaire dans la classe élevée de la société, ce qui ne les empêche pas de se faire mendiannes, lorsque leurs ressources personnelles ne suffisent pas, pour amasser les premiers fonds et fournir les objets nécessaires. Elles vont de porte en porte, sollicitant des aumônes qu'on ne leur accorde pas toujours, mais ne se laissant jamais décourager par ces refus. Il s'agit ensuite de confectionner les vêtements, les meubles, les bibelots de toutes sortes, qui seront mis en vente ou en loterie. Les dames se mettent à l'ouvrage et se font couturières, brodeuses, fleuristes, peintres, menuisiers même, je crois ; car de quoi ne sont-elles pas capables ? Lorsque le temps fixé est arrivé, il leur faut préparer et orner la salle, étaler toutes ces jolies marchandises. Puis, durant quatre, huit, quinze jours elles se tiennent là, reprenant le métier de solliciteuses, faisant à tous l'accueil le plus aimable, souriantes, éloquentes, persuasives, patientes surtout. Car on conviendra qu'il faut de la patience pour accomplir cette besogne et qu'un bazar, pour celles qui l'organisent, est une œuvre méritoire.

Louis Veuillot, dans *Çà et Là*, a décrit une réunion de dames de charité. Il y montre une comtesse qui porte fièrement un nom illustre, mais qui se fait une gloire bien plus grande de servir les pauvres ; une femme en deuil qui trouve son unique consolation à faire l'aumône au nom de ceux qu'elle pleure ; une pauvre créature, dont le cœur désenchanté et meurtri, au lieu de se resserrer, s'agrandit pour donner aux autres le bonheur qui lui a été refusé ; une jeune épouse qui ne veut être heureuse que sous la protection de la charité. Mais la figure, sinon la plus élégante, du moins la plus remarquable de la réunion est celle de Mme Durand, la présidente de ses comtesses et de ses marquises. " Mme Durand donne chaque année cinquante mille francs aux familles, de sa bourse, et trois ou quatre fois autant de la bourse d'autrui. Présidente ic., secrétaire là, ailleurs simple associée, elle entreprend tout, se mêle à tout, quête et donne partout. Elle bâtit et meuble des églises, elle fonde des communautés, des écoles et des congrégations ; elle visite et exhorte les prisonniers, soigne les malades, habille les pauvres, recueille les orphelins, fait le catéchisme aux enfants ; elle organise les sermons de charité et tient la bourse à la porte ; elle monte les loteries et fournit les lots ; elle va solliciter les grands, les riches, même les journalistes ; elle pénètre jusqu'aux ministres et plus haut, et ne revient jamais les mains vides ; elle a cent aides de camp qu'elle fait mouvoir dans Paris et ailleurs ; elle a des connaissances, des amis, des fidèles dans toutes les conditions, dans toutes les misères. Personne ne sait comment elle peut suffire aux occupations qu'elle se crée et a celles qu'elle accepte ; elle-même ne le sait pas ; mais personne n'ignore que, si elle ne trouve pas toujours le temps de manger et de dormir, elle trouve toujours celui de prier Dieu et de passer chaque matin une heure à l'église pour son propre compte."

Ces physionomies si bien esquissées par le grand écrivain ne nous sont pas étrangères et ses beaux dévouements ne nous sont pas inconnus. En les considérant, on peut comprendre ce que c'est qu'un bazar, et quelles raisons il y a de l'encourager.

J. DESROSIERS.

## LE DIABLE ARCHITECTE

(LÉGENDE)

LE titre vous surprend, lecteurs. Il s'agit pourtant d'une légende fort respectable, dont l'authenticité est constatée par l'un des monuments les plus remarquables de l'Europe. Je ne vous oblige pas d'y ajouter foi, mais si vous croyez, comme moi, qu'il est un autre monde que le monde matériel, un monde peuplé d'êtres mystérieux qui nous accompagnent dans notre pèlerinage d'ici bas, vous direz assurément, avec le proverbe italien, *se non è vero, è ben trovato* !

Il n'est aucun de mes lecteurs qui n'ait entendu parler de la cathédrale de Cologne, ce monument imposant, commencé il y a six siècles, et achevé ces dernières années. C'est la cathédrale gothique idéale, ses flèches, ainsi que le corps du bâtiment, mesurant plus de 500 pieds. C'est, en un mot,

une merveille de l'art chrétien. Eh bien ! l'on prétend que le plan de cette église fut donné par Sa Majesté Satanique ! Avant de vous récrier, écoutez bien mon récit.

Au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle, Conrad de Hochstaden, archevêque de Cologne, conçut l'idée de faire construire une cathédrale, belle entre toutes, qui mettrait sa ville à la tête du monde. Il s'occupa donc, pendant de longues années, à amasser des trésors, et quand il put croire au succès de son entreprise, il chercha, dans tout le pays, un architecte dont le génie répondrait à son ambition.

Or il y avait, aux environs de Cologne, un personnage mystérieux, qu'on prétendait même être un peu magicien. C'était du reste un véritable savant, expert dans toutes les branches des connaissances humaines. Il était surtout renommé comme architecte. On devine sans peine que l'archevêque s'adressa à lui pour l'exécution de l'œuvre qui lui tenait tant à cœur. Il est même permis de croire que le mystère, dont notre savant aimait à s'entourer, ne nuisit à rien et fit agréer ce choix par le public. Le mystère sans science l'emporte souvent sur la science sans mystère, et comme ces deux qualités se trouvaient présentement réunies, tout fit augurer le plus beau succès.

Restait maintenant à trouver ce plan dont l'exécution devait doter Cologne d'une si pure gloire. L'architecte chercha longtemps, mais, pour la première fois, son imagination fut stérile ou plutôt impuissante, car il entrevoyait vaguement une cathédrale où les roses et les trèfles rivalisaient en grâce avec les pinacles et les clochetons. Deux flèches s'élançaient vers le ciel avec une merveilleuse légèreté, une troisième s'élevait au centre du transept. Partout des contreforts majestueux, des galeries dentelées, des voûtes lancées à une prodigieuse hauteur. L'architecte entrevoyait tout cela, cette cathédrale lui apparaissait toute radieuse dans ses rêves, mais à son réveil, il ne lui restait que la déception et le désespoir. Ce gracieux chef-d'œuvre, il le concevait très bien dans le vague de son imagination, il ne pouvait l'exprimer dans les lignes d'un plan. Son rêve fuyait devant la lumière du jour et son projet lui paraissait irréalisable.

Le désespoir gagna bientôt notre artiste. De mystérieux qu'il était, il devint fantasque. On le voyait se diriger vers la campagne, l'œil en feu, le front chargé de nuages. Il revenait plus sombre encore et gagnait tristement son atelier. Conservait-il quelque espoir secret, je l'ignore, toujours est-il qu'on ne l'eût jamais pris pour un enthousiaste.

Un jour, que l'architecte était allé se promener dans un endroit désert près du Rhin, il fit la rencontre d'un vieillard qui se dirigeait du côté de la ville. A la vue de l'architecte, l'étranger s'arrêta et se mit à tracer, sur le sable, des lignes qui s'effaçaient aussitôt. L'artiste eut un moment de saisissement ; dans ces lignes, tracées sur le sable mobile, il avait reconnu son rêve, réalisable cette fois.

—Voilà le plan que je cherche depuis si longtemps ; s'écria-t-il.

Le vieillard ne fit aucune attention à ces paroles, il continua à dessiner, sur le sable, les formes majestueuses de la cathédrale rêvée. L'architecte les suivait avec une attention fiévreuse, mais en vain ; il ne pouvait fixer dans sa

mémoire, ce tableau qui s'effaçait sans cesse. L'étranger parut alors remarquer l'attitude de son voisin.

—Tu voudrais bien avoir ce plan ? lui dit-il.

L'artiste se jeta à ses genoux, il lui offrit tout ce qu'il possédait, il le supplia de lui livrer son secret.

L'inconnu secoua tristement la tête. Qu'ai-je besoin de tes richesses, lui dit-il, je ne veux qu'une chose, ton âme ! et il disparut.

Le pauvre artiste à ces paroles reconnut le démon. Il se signa avec hâte, mais, un instant après, il se prit à réfléchir sur cette étrange vision. Le voilà enfui ce plan tant désiré ! il peut le toucher moyennant une promesse, mais quelle promesse !

L'architecte passa la nuit sans fermer l'œil et le lendemain, on le devine, il revint au même lieu. Le tentateur se présenta de nouveau et renouvela son offre. Cette fois il eut raison des scrupules de l'artiste et ce dernier convint de le rencontrer là à minuit et d'acheter le plan, moyennant un contrat, en bonne et due forme, où il lui céderait son âme.

Si l'on croit que l'artiste s'en alla en paix après avoir fait ce marché, l'on se trompe assurément. Le désir de posséder le plan n'était certes pas moins grand, mais l'architecte était bon chrétien et la perspective du feu de l'enfer gâtait son triomphe. A la fin, il alla tout avouer à un vieux moine de Cologne qui jouissait d'une haute réputation de science et de vertu. Celui-ci, connaissant probablement la naïve confiance et la sotte bonne foi que le démon mettait dans ce genre de transactions, se flatta de pouvoir lui arracher le plan de la cathédrale, sans rien payer en retour. Rends-toi à l'heure convenue, répondit-il à l'architecte, et tu te serviras de ce petit reliquaire qui renferme un morceau de la vraie croix.

Le procès du pauvre diable ne fut pas long ; on résolut, à l'unanimité, de lui jouer le tour et l'architecte alla bravement à sa rencontre, muni de sa précieuse relique. Aussitôt que Satan apparut, il saisit le plan d'une main et levant de l'autre son reliquaire, il força le prince des démons à reculer.

—Je suis vaincu, rugit celui-ci, mais ta victoire ne te portera pas bonheur. Ton nom restera inconnu et ta cathédrale ne sera jamais achevée. Et il disparut dans un nuage de feu.

\*\*\*

Des années se passèrent. On travailla d'abord activement à la construction de la cathédrale. Puis le zèle se ralentit et quand l'architecte mourut, son œuvre était à peine ébauchée. Ses successeurs ne furent guère plus heureux, des obstacles surgissaient à chaque pas, et l'on dut enfin discontinuer les travaux.

Les siècles s'écoulèrent comme les années, sans apporter un changement à la fatalité qui pesait sur la malheureuse entreprise. Pendant la révolution française, la cathédrale servit de grenier à foin. Ozanam la vit en 1840 et voici la description qu'il nous en a laissée : "Le chœur", dit-il, la "moitié d'une tour et le tiers en hauteur des murs et piliers" sont les seules parties existantes de ce plan dont l'exécution donnerait à la chrétienté un édifice sans rival... La "cathédrale a passé l'âge de l'espérance et elle n'a pas

« même la consolation du souvenir. Il lui manque le prestige d'avoir été. L'avenir et le passé lui font défaut à la fois ; ce n'est plus une pierre d'attente, ce n'est point une ruine. Mais cette chose sans nom est si belle, que je l'admets sans peine pour le chef-d'œuvre du genre gothique ; les voûtes sont d'une ouverture si majestueuse et si élégante ; les galeries et les pinacles si élancés, les sculptures si finies et si riches ! En la voyant ainsi avec ses roses et ses trèfles, avec ses ogives toutes radieuses au milieu des décombres, elle me semblait, cette église veuve, comme Andromaque d'Homère, souriante à travers ses larmes. »

Vers ce temps, cependant, on inaugura un mouvement qui dut faire trembler Satan au fond des enfers. Le prince royal de Prusse, quoique protestant, accordait sa puissante protection à l'œuvre de la cathédrale de Cologne. Désormais, le comité qui s'était chargé de l'entreprise put puiser à volonté dans le trésor royal. Enfin, en 1880 on fit la dédicace de la cathédrale, nouvelle et vieille à la fois. L'empereur d'Allemagne, le prince de Bismarck et toute la cour assistaient à la cérémonie. Il n'y manquait que l'archevêque de Cologne, exilé par ceux-là même qui achevaient sa cathédrale. Ce fut la seule consolation qu'on accorda au Prince des ténèbres, dont on faisait manquer la prophétie. Mais si le pauvre diable eut enfin tort, il était bien vengé de l'architecte qui l'avait trompé, et celui-ci, dans la gloire posthume dont il jouit aujourd'hui, a trouvé la récompense de ses travaux.

Ainsi ma légende, comme les histoires du bon vieux temps, finit en léguant une heureuse vie et une glorieuse immortalité à son héros. Si le récit est mauvais, la fin, du moins, est bonne, ce qui devra faire accepter le tout suivant le proverbe : *tout est bien qui finit bien !*

P. B. MIGNAULT.

Si l'obligation de travailler par nécessité diminue, celle de travailler par charité et pour la charité augmente, et moins on est préoccupé de ses propres besoins, plus on doit l'être de ceux des autres.—*Mgr. Dechamps.*

CHRONIQUE.

**L**E cinq du mois d'Août courant, Mgr. l'Archevêque de Montréal s'est transporté au couvent d'Hochelaga pour présider une cérémonie de profession religieuse.

Les Sœurs, outre la magnifique réception qu'elles avaient préparée et les décorations admirables de bon goût dont elles avaient orné leurs salles, avaient eu l'heureuse idée d'exposer ce jour-là, tous les objets destinés au Bazar de la Cathédrale, et offerts dans ce but par les différentes maisons dépendantes de la communauté de Jésus et Marie.

Nous donnerons, dans un prochain numéro, la liste complète de ces dons qui tous sont d'une grande richesse, et dont la réunion pourrait à elle seule constituer un véritable *Bazar.*

Comme nous désirons que notre journal soit le monument durable du "Bazar de la Cathédrale" nous y inscrivons les noms de toutes les personnes qui prennent une part active à cette œuvre de dévouement et de piété.

Comités paroissiaux.

NOTRE-DAME.

Présidente :—Madame C. S. RODIER.  
Trésorière :— " JUGE BABY.  
Secrétaire :— " A. GÉLINAS.

Membres du Comité :

- |                      |                    |
|----------------------|--------------------|
| Mme Honorable Ryan   | Mme Pinet          |
| " Honorable Starnes  | " I. Cusson        |
| " A. Larocque        | " D. Ehacher       |
| " Smith              | " N. Larivée       |
| " Chs. Selby         | " A. Archambault   |
| " J. Pratt           | " Chs. Benoit      |
| " J. G. Laviolette   | " A. Bonneville    |
| " Dr. Ed. Desjardins | " P. Bourdon       |
| " Dr. Durocher       | " R. Brunet        |
| Delle Drummond       | " J. T. Culy       |
| Mme Pinsonnault      | " F. Charon        |
| " H. Latour          | " C. Desmarais     |
| " J. DeMartigny      | " H. Duchesneau    |
| " A. DeMartigny      | " A. Fournier      |
| " G. Strally         | " E. Franckère     |
| " S. St Onge         | " G. Gauthier      |
| " E. Bruneau         | " T. Gauthier      |
| " O. Foucher, sr.    | " J. C. Gravel     |
| " O. Foucher, jr.    | " Ed. Hurtubise    |
| " Soulière           | " L. Brault        |
| " F. Larin           | " C. Hébert        |
| " Kornmayer          | " P. J. E. Hensley |
| " Gardiner           | " Lajeunesse       |
| " R. Roy             | " Lanouette        |
| " R. Hubert          | " Np. Lamarche     |
| " G. Pinette         | " J. B. Larue      |
| " S. Rivard          | " G. Larin         |
| " N. Hamilton        | " W. L'Espérance   |
| " E. B. Desmarceau   | " J. Marcell       |
| " H. Bohrer          | " V. Pauzé         |
| " J. Davis           | " G. Painchaud     |
| Melle C. Dupré       | " Pichette         |
| Mme J. H. Wilson     | " M. Richardson    |
| " C. A. Briggs       | " J. B. Resther    |
| " Sauvé              | " V. Roy           |
| " L. Lussier         | " D. Rochon        |
| " D. Labonté         | " R. Duches        |
| " E. A. Martineau    | " F. Drapeau       |
| " C. Bruchési        | " J. B. Dubois     |
| " P. Bruchési        | " Eus. Sénécal     |
| " L. Chaput          | " St Denis         |
| " J. Leclerc         | " M. Thivierge     |
| " M. G. Galarneau    | " L. Trudeau       |
| " E. Prudhomme       | " Valade           |
| " P. Dansereau       | " Dr. Vermer       |
| " D. Dufort          | " Michel           |
| " Veuve Dufort       | " F. X. Guérin     |
| " B. Ledoux          | " M. G. Sarault    |
| " S. Biron           | " Deschamps        |
| " F. X. Beauchamp    | " P. Demers        |
| " H. Charlebois      | " D. Rosaire       |
| " O. Mailloux        | " Lafrance         |
| " G. Perreault       | " Lapièrre         |
| " J. Décarv          | " P. Donovan       |
| " A. Décarv          | " B. Lenoir        |
| " S. Henry           | " Hedge            |
| " H. Barbeau         | " W. Decary        |
| " I. U. Martineau    | " G. Demers        |
| " J. B. Houllé       | " V. Pigeon        |
| " Cléophas Ritchot   | Melles Wilson      |

Melle Hudge  
 " Biron  
 " Soulière  
 " Gélinas  
 " Desjardins  
 " Barbeau  
 " Gauthier  
 " Brault  
 " Demers  
 Melles Roy  
 " Auger  
 Melle Panneton  
 " Theriault  
 " Harel  
 Melles Hubert  
 Melle Théroneux  
 " Patenaude  
 " Leprohon  
 Melles Houle  
 " St Denis  
 Melle Hamilton  
 " Briggs  
 " Larin  
 " Sauvé  
 Melles Selby  
 Melle Duchênean  
 " Pauzé  
 " Martineau  
 " Rastoul  
 " Quintal

Melle Henry  
 " Delisle  
 " Labelle  
 " Larivière  
 " Martineau  
 " Rodier  
 " Bohrer  
 " Franchère  
 " Larivière  
 " Larue  
 " Tremblay  
 " Niding  
 " Caron  
 " Monet  
 " Versaille  
 " Myer  
 " Faucher  
 " Chaput  
 " Turcot  
 " Villeneuve  
 " Bisson  
 " Craig  
 " Dansereau  
 " Circé  
 " Stratty  
 " Ledoux  
 " Rodier  
 " Hubert  
 " Lapière

*Comités des Dîners :*

Notre-Dame, (Partie Ouest.)

Mme F. X. Beauchamp, *Présidente.*  
 " O. Soulière, *Asst.-Présidente.*  
 " Frs. Larin, *Secrétaire.*

Notre-Dame, (Partie Est.)

Mme J. B. Resther, *Présidente.*  
 " Dr. E. Desjardins, *Vice-Présidente.*  
 " J. O. Gravel, *Secrétaire.*

ST. PATRICK'S.

*President* :—Madame W. H. HINGSTON.

*Vice-Presidents* :—  
 " ED. MURPHY.  
 " J. H. SEMPLE.  
 " LS. BOULT.  
*Treasurer* :— " THOS. B. HAWSON.  
*Secretary* :— " J. MCSHANE.

*Asst.-Secretary* :—Miss A. SADLER.

*Membres du Comité :*

Mme O. M. Garvey  
 " O'Shaughnessey  
 " E. Barnard  
 " Dr. Guerin  
 " McCann  
 " DeBellefeuille  
 McDonald  
 " M. Johnson  
 " Power  
 " J. McCready  
 " F. Wilson  
 " Carroll  
 " Coyle  
 " M. McCready  
 " O. McKenna  
 " O. Hara  
 " Barry

Mme Wurtele  
 " Grant  
 " J. Tiffin, jr.  
 " O. Hara  
 " Mullarky  
 " McNamee  
 " Burns  
 Miss Ferron  
 " Durack  
 " Darragh  
 " J. Butler  
 Misses Harrington  
 " Barnard  
 " Austin  
 " McDonald  
 " Wurtele

ST. JACQUES DE MONTREAL.

*Présidente* :—Madame Hon. L. A. JETTÉ.  
*Vice-Présidente* :— " A. LÉVESQUE.  
*Trésorière* :— " Hon. ALEX. LACOSTE.  
*Sous-* " — " L. S. OLIVIER.  
*Secrétaire* :— " J. N. A. PROVENCHER.

MEMBRES DU COMITE

Mme Louis Allard	Mme Hon. J. M. Mathieu
" Cayley	" Jos. Sinard
" A. J. Christin	" L. W. Sicotte
" H. M. Craig	" R. Bellemare
" T. de Montigny	" Alf. Turgeon
" L. N. Dumouchel	" Jos. Brunette
" A. L. Florent	" F. L. Béique
" Gust. Fabre	" Gél. Dastout
" Jacques Grenier	" J. A. Leblanc
" L. O. Héti	" J. M. Roy
" G. A. Hughes	" N. A. Bécourt
" Aug. Laberge	" Alf. Larocque, Sn.
" A. Laramée.	" Gust. Raymond
" M. Laurent	" L. Globensky
" J. Lemau	" Jos. Richard
" F. Léonard	" M. Pepin
" M. Martin	" J. A. Archambault
" M. Michaud	Melle J. Marchand
" A. Mercil	" Papineau
" J. P. Rottot	" L'Abbé
" Hon. J. H. Taschereau	" Mefebvre
" A. A. Wilson	" Marceau

COMITE DU DINER

Madame L. O. Héti Madame L. N. Dumouchel

ST. JOSEPH DE MONTREAL.

*Présidente* :—Madame H. GINGRAS.  
*1ère Vice-Présidente* :— " Dr. C. DUBUC.  
*2ème Vice-Présidente* :— " L. JOUBERT.  
*Secrétaire* :— " L. LEGENDRE.  
*Trésorière* :— " E. TISON.

MEMBRES DU COMITE

Mme G. Mireault	Mme P. Malette
" M. Rodrigue	" D. Parent
" A. Desjardins	" E. Perreault
" P. Marien	" D. Morin
" G. Héti	" P. Legault
" M. Charlebois	" P. Lemieux
" F. X. Laundry	" B. Bissonnette
" Z. Leroux	" Sénécal
" P. Giroux	" S. Thompson
" C. Renaud	" A. Bourdon
" F. Lussier	" C. Wilscam
" F. X. Bélanger	" L. Larin
" Lebrun	" Delorme
" E. Leduc	" P. Amesse

COMITE DU DINER

Mme D. C. Dubuc	Mme A. Rodier
" E. Leduc	" C. Dubuc
" G. Mireault	" Larin
" P. Malette	" A. Guillette
" Lebrun	" E. Champeau
" A. Desjardins	" Renaud
" E. Perreault	" Larin
" Larin	" Leduc
" T. Renaud	" Desmarceau
" Thompson	

(A continuer.)



## LA LOTERIE De la Cathedrale de Montreal

### A GAGNER :

5 Lots à bâtir, sur la rue Ontario, à Maisonneuve, d'une dimension moyenne de 124½ x 24 pds. Don de MM. J. T. Letourneux et C. H. Letourneux et de Melles Bourbonnière .....	\$1500 00
1 Lot à bâtir sur la continuation de la rue George Hyppolite, St. Louis du Mile-End.—Don de l'Hon. L. Beaubien .....	300 00
1 Lot à bâtir sur la rue du Boulevard, près de l'Eglise du Côteau St. Louis, de 100 pds x 25 pds —Don de M. J. Comte .....	250 00
1 Lot à bâtir sur la rue Drolet, près de l'Eglise St. Jean-Baptiste.—Don de MM. Rivard, Drolet, Laurent et David .....	250 00
1 Tableau à l'huile représentant une scène de la vie de N. S., copie de Raphaël.—Don des Dames du Sacré-Cœur, (Sault-au-Recollet),...	1000 00
1 Moulin à battre.—Don de M. C. S. Rodier .....	210 00
4 Machines à coudre, style "New Williams."—Don fait pour l'Œuvre de la Cathédrale par l'entremise de MM. C. Martel C. Simard et O. Levert, .....	340 00
1 Fournaise à eau chaude (Beaupré).—Don de MM. Day et Deblois .....	105 00
1 Voiture d'hiver.—Don de Madame Juge Mathieu .....	100 00
1 " " —Don de Melle Virginie Poitras .....	100 00
1 " " —Don de MM. N. & A. C. Larivière .....	75 00
1 " " —Don de M. B. Ledoux .....	50 00
1 " " —Don de M. F. X. Ritchot .....	25 00
1 Voiture d'été—Don de M. F. Duquette.....	35 00
1 Montre en or—Don de feu M. Noël Larivière...	10 00
1 Montre en argent—Don de M. T. A. Grothé ...	12 00
1 Montre en or—Don de M. P. Decary.....	25 00
1 Montre en Argent—Don de M. J. B. R. Dufresne	12 00
1 Piano .....	200 00
1 Harmonium.—Don de M. l'abbé T. Dagenais ...	60 00
1 " " —Don de M. l'abbé Rochette.....	60 00
1 Croix en perle sous un globe.—Don de M. l'abbé Gagné .....	30 00
1 Pendule en marbre.—Don de Mme A. Lacoste..	20 00
1 Bague en or—Don d'un curé du diocèse.....	25 00
1 Bible illustrée .....	10 00
1 Reliquaire—Don des Sœurs Grises.....	10 00
1 Chapelet en pierre de Lourdes, monté en argent	8 00
1 Paletot en peau de castor.—Paroisse St. Michel des Saints.....	60 00
1 Statue du Sacré-Cœur.—Don de M. Carli.....	15 00
1 Couvre-pieds.—Don de Melle Anna Faubert ...	18 00
1 Pot en argent.—Don de Melle Lonergan.....	25 00
1 Corbeille en argent—Don des Sœurs de Js.-M...	10 00
1 Histoire du Canada, illustrée—Don du Dr. Perreault, de Beauharnois. ....	15 00
40 et	\$4965 00
960 autres articles, consistant en bijoux, ouvrages à l'aiguille, cadres, Instruments d'agriculture, Instruments de Musique, Meubles, etc., etc., d'une valeur totale de.....	5035 00
Grand Total.....	\$10,000 00

### PRIX D'UN BILLET DE LOTERIE, 25 cts.

Tirage les 22, 23, 24 et 25 Septembre 1886.— Pour informations, s'adresser au Procureur de l'Archevêché de Montréal, Canada.

## The Montreal Cathedral LOTTERY.

### PRIZES to be WON :

5 Building Lots, situated on Ontario street, Maisonneuve; average dimensions 124½ x 24 ft. —Gift of Messrs. J. T. Letourneux, C. H. Letourneux and the Misses Bourbonnière.....	\$1500 00
1 Building Lot on the prolongation of St. George Hyppolite street, St. Louis of Mile-End.—Gift of Hon. L. Beaubien .....	300 00
1 Building Lot on Boulevard street, near Coteau St. Louis Church, 100 x 25 feet.—Gift of Mr. J. Comte .....	250 00
1 Building Lot on Drolet street, near St. John Baptist Church.—Gift of Messrs. Rivard, Drolet, Laurent and David .....	250 00
1 Oil Painting representing a scene in the life of Our Lord, (a copy of Raphael's).—Gift of the Ladies of the Sacred Heart, Sault-au-Recollet	1000 00
1 Threshing Machine.—Gift of Mr. C. S. Rodier...	210 00
4 Sewing Machines, "New Williams."—Gift made to the Lottery through the Agency of Messrs C. Martel, C. Simard and O. Levert, .....	34 000
1 Hot Water Furnace, (Beaupré).—Gift of Messrs. Day & Deblois .....	105 00
1 Sleigh—Gift of Mrs. Judge Mathieu .....	100 00
1 " —Gift of Miss Virginie Poitras.....	100 00
1 " —Gift of Messrs N. & A. C. Larivière.....	75 00
1 " —Gift of Mr. B. Ledoux .....	50 00
1 " —Gift of Mr. F. X. Ritchot .....	25 00
1 Carriage—Gift of Mr. F. Duquette.....	35 00
1 Gold Watch—Gift of late Noël Larivière.....	10 00
1 Silver Watch—Gift of Mr. T. A. Grothé .....	12 00
1 Gold Watch—Gift of Mr. P. Decary.....	25 00
1 Silver Watch—Gift of Mr. J. B. R. Dufresne....	12 00
2 Piano .....	200 00
1 Harmonium—Gift of Rev. F. Dagenais.....	60 00
1 " —Gift of Rev. Mr. Rochette .....	60 00
1 Pearl Cross, under globe.—Gift of Rev. Mr Gagné	30 00
1 Marble Clock—Gift of Mrs. A. Lacoste .....	20 00
1 Gold Ring—Gift of a Parish Priest of the diocese	25 00
1 Illustrated Bible.....	10 00
1 Reliquary—Gift of the Grey Nuns ..	10 00
1 Pair of Beads, in stone from Lourdes, silver mounted .....	8 00
1 Beaver skin Overcoat—Parish of St. Michel des S.	60 00
1 Statue of the Sacred Heart—Gift of Mr. Carli...	15 00
1 Coverlet—Gift of Miss Anna Faubert.....	18 00
1 Silver Pitcher— Gift of Miss Lonergan .....	25 00
1 Silver Basket—Gift of the Sisters of Jesus-Mary	10 00
1 History of Canada, illustrated—Gift of Dr. Perreault, of Beauharnois.....	15 00
40	\$4965 00
960 other objects, comprising jewellery, needlework, pictures, Agricultural Implements, Musical Instruments, Furniture, &c., &c., representing a total value of.....	5035 00
Grand Total.....	\$10,000 00

LOTTERY TICKETS are sold at 25 cts each.

The drawing will take place on September 22nd, 23rd, 24th and 25th, 1886.—For further information address the Procurator of the Archbishopric of Montreal.